

Michel FRAYRET



1928 - - 2022

Michel est né le 25 mai 1928 à NOGARO dans le Gers, où habitait sa famille. Il a toujours gardé une affection et un attachement à sa famille et à cette ville où son Père a été longtemps maire et y a réalisé beaucoup de choses. Il est l'aîné de trois garçons. A onze ans il part pour le collège privé d'EAUZE dans le diocèse d'Auch. Il y passe six années comme interne. Il est noté comme un bon élève, sportif et très engagé avec ses camarades « Jécistes » Dès l'âge de treize ans il affiche son désir de devenir missionnaire en Afrique. Résidant à Billère pendant de longues années, il est toujours resté proche de sa famille et a toujours porté beaucoup d'attachement aux événements de la famille. Même quand il était en Afrique, il avait eu beaucoup de soucis avec la situation de sa maman, mal voyante.

1945-46 il étudie la philosophie à Kerlois. Il a fait son premier voyage en Afrique pour suivre le noviciat des Pères Blancs à Alger en 1947. Puis après il a fait trois ans d'études à Thibar et une dernière année à Carthage où il a été ordonné prêtre le 05 avril 1953.

Dès le mois de septembre de la même année il continua des études de Théologie à ROME, durant trois ans.

Sa première nomination était pour le séminaire de KOUMI au Burkina Faso (Haute volta à l'époque) comme professeur d'écriture Sainte. J'ai moi-même pris le même bateau que lui avec quatre autres pères pour faire le voyage Marseille-Abidjan. Et je l'ai même conduit en voiture jusqu'à son premier poste au grand séminaire où il formait des futurs prêtres Africains de la Haute Volta .

Après deux ans il est nommé en Belgique comme professeur de théologie, à Heverlee au séminaire des Pères Blancs. Il y a rencontré beaucoup de difficultés car on y parlait surtout le flamand. Après sept ans il fait sa grande retraite à Rome, puis retourne au Burkina.

Cette fois il commence par suivre le stage de langue « Moore » à l'école de langue de Guilongou et en 1967 il est nommé vicaire à la paroisse de Yako, au Diocèse de Koudougou,

Et jusqu'en 1993, il sera vicaire à la cathédrale de Koudougou, curé de Yako, après une petite interruption pour suivre la session retraite de Jérusalem de trois mois, il revient comme curé à Yako. Huit ans plus tard il va comme curé à La Toden .

Quatre ans après, une crise de furoncles très tenace et des problèmes cardiaques l'obligent à revenir en France et après un nouvel essai à Koudougou, en 1995, toujours pour raison de santé, ce sera le retour définitif d'Afrique après avoir œuvré plus de trente ans dans le diocèse de Koudougou.

Dans le diocèse il a toujours tenu des places importantes, très impliqué dans la pastorale et travaillant toujours à améliorer la formation des catéchistes et mêmes les livres utilisés pour la catéchèse. Il donnait des conférences aux religieuses, et acceptait volontiers d'animer des retraites. Il écrivait des articles sur la Bible pour la revue diocésaine. C'était un homme de prière et un gros travailleur qui ne perdait pas son temps, parfois un peu exigeant pour ses collaborateurs.

Après ses soins, de retour en France, il a reçu sa nomination à la maison de Billère où dès 1996 il a été Assistant du Directeur de la maison de repos.

C'est là que je l'ai retrouvé et il a continué cette fonction avec moi durant les six ans où j'ai dirigé cette maison. Moi j'en suis parti en 2004, et lui après un petit temps pour changer d'air y est revenu terminer sa vie missionnaire. Je l'y ai retrouvé en 2015, venant moi aussi prendre ma retraite.

Un accident de voiture, assez grave dont il disait en être sorti vivant par miracle, a obligé les supérieurs à lui demander de ne plus conduire. Cette décision a été très mal acceptée et il en a été fortement perturbé.

Les derniers temps furent très pénibles pour lui, perdant petit à petit toutes ses facultés. Il nous a quitté calmement le 15 septembre dernier.

Pendant en plus de 25 ans passés à Billère il été admirable de dévouement au service des confrères pour les transports chez les médecins, les visites à l'hôpital et même l'organisation de sorties pour des promenades. J'ai moi-même pu vivre tout cela avec lui durant les six ans où il m'accompagnait à la direction de la maison.

En plus pendant ses temps libres, il a écrit quantités d'albums sur l'Afrique, la mission. Un très bel historique de la présence des Pères blancs à Pau- Billère...etc...

Il a toujours fait le lien entre notre maison et le diocèse et les paroisses qui demandaient des services. Il connaissait beaucoup de monde, spécialement les prêtres des paroisses.

Je garderai toujours un souvenir de sa grande disponibilité et de son zèle missionnaire. Merci Michel pour tout le bien que tu nous as fait, et à moi particulièrement qui étais avec toi au Burkina et presque vingt ans ici.

Billère le 03/10/2022

Père Régis Chaix